

## Résumé APR-DARES AREAS

**Cadre de la recherche :** Cette recherche repose sur une enquête qualitative portant sur les impacts de la crise sanitaire liée à la COVID-19 dans l'organisation de travail et les pratiques professionnelles au sein de la formation professionnelle continue dispensée par les Maisons Familiales Rurales (MFR).

**Objectifs :** Un travail d'investigation sociologique auprès de MFR s'est focalisé sur 3 formations dans le domaine du « care » : le CAP Petite enfance, le CAP animateur en gérontologie, et le Diplôme d'Etat Accompagnement Educatif et Social. Son objectif était de réaliser une analyse comparative par monographies entre 3 MFR afin de dresser un inventaire des réponses apportées à la crise sanitaire par les différentes unités de travail.

**Méthodologie :** L'enquête qualitative repose sur 3 entretiens semi-directifs collectifs réalisés auprès des équipes pédagogiques de chaque MFR, et d'un corpus d'entretiens semi-directifs menés auprès des 3 directeurs de MFR, de 8 apprenants et de 6 maîtres de stage correspondant.

**Résultats :** L'impact du confinement sur la situation d'apprentissage reste circonscrit au secteur d'activité, au statut de l'apprenant déterminé par la nature du contrat qui le lie à l'entreprise, à la situation d'avancement de l'apprentissage au moment du confinement, à la situation socio-familiale des apprenants, et aux liens entretenus entre les différentes MFR et les entreprises. On retrouve une distinction assez nette entre le secteur de la petite enfance et celui des personnes handicapées et âgées, distinction qui se juxtapose au modèle pédagogique défendu sur chacun de ces deux secteurs. La période du premier confinement a eu différents impacts sur les formateurs. Elle les a conduits de façon dominante à proposer un autre accompagnement, beaucoup plus individuel et plus soutenu, axé sur du soutien psychologique. La crise sanitaire a également entraîné une adaptation temporaire des pratiques et du contenu pédagogiques. Certains formateurs se sont montrés innovants pour permettre une continuité pédagogique, à la fois au niveau des contenus, du format des cours mais également dans la manière d'animer les cours. De plus, la distanciation sociale a conduit à un déplacement des frontières de la dimension professionnelle vers celle du privé pour les formateurs qui a pu être vécu difficilement par les formateurs. De leur côté, les apprenants qui ont pu poursuivre leur stage en entreprise, et qui ont découvert de nouvelles pratiques liées aux protocoles sanitaires, ont pu en faire un retour à leurs formateurs MFR qui ont ensuite revu les contenus théoriques de leurs cours.

**Discussions :** Si la plateforme iENT, espace numérique de travail, semble être appelée à être davantage utilisée à l'avenir, les MFR n'envisagent pas de formation en hybride. Le travail en distanciel s'oppose à la pédagogie des MFR fondée sur l'échange oral qui s'appuie sur l'expérience, sur la proximité et l'accompagnement personnalisé. Leur pédagogie vise à réaliser une socialisation au quotidien vers la responsabilité adulte. La période du confinement s'est ainsi traduite par un rôle de soutien émotionnel auprès des apprenants avant celui de pédagogue. Cette période de confinement a reproduit les deux grands axes du modèle pédagogique des MFR, à savoir l'accompagnement global des personnes et la primauté du terrain. Sur ce deuxième point, elle a confirmé le rôle des formateurs comme agent facilitateur entre les savoirs et les pratiques professionnelles. Mais elle a aussi mis en lumière certaines de ces tensions notamment la réintroduction par endroit de modèles pédagogiques plus académiques. Ce retour à un style de savoirs plus académiques renvoie à la fois à la difficulté de maintenir un enseignement par l'oral durant le confinement, qui s'appuie sur l'expérience du terrain, mais ce retour interroge également les parcours professionnels des formateurs.